

Nouvelles météorologiques

Météo et Jeux Olympiques d'hiver

Répétition JO, échelle 1/9ème (il y aura 9 sites en 92), à l'occasion de la Coupe du Monde de biathlon aux Saisies du 12 au 18 décembre 88.

Beaucoup de satisfaction de la part du COJO, des organisateurs, des équipes, de la DDE, de la gendarmerie; mais aussi beaucoup de leçons pour l'avenir.

On attend aussi beaucoup du modèle à maille fine, des adaptations statistiques etc., mais le modèle Navare donne déjà de bons résultats.

Une autre répétition/formation eut lieu du 6 au 12 février 89 pour tester nos méthodes à une époque de l'année correspondant à celle des Jeux et constituer l'ossature de l'équipe de prévisionnistes.

Agence France-presse

Depuis le début du mois de décembre, une nouvelle collaboration s'est établie entre la DMN et le service «infographie» de l'AFP, qui diffuse les cartes de nébulosité, prévues à 24 heures pour l'ensemble de la France, par le SCEM.

Ce nouveau système de diffusion de produits graphiques repose sur une liaison dite «de Mac à Mac» (Mac, comme Macintosh).

Après une phase expérimentale, une convention, établie avec l'AFP, officialisera le nouveau service.

Université d'été 1989 sur la Météorologie

La deuxième version de l'Université d'été de l'Education nationale sur la météorologie («Météo, mode d'emploi») est programmée du 3 au 13 juillet 1989 dans les locaux de l'ENM, à Toulouse.

Mastère à l'école

L'ENM vient d'être accréditée par la Conférence des Grandes Ecoles à l'utilisation du label «Mastère» pour une formation de spécialisation en modélisation numérique.

Le «Mastère», label créé en 1985 par les Grandes Ecoles, sanctionne une formation répondant à des conditions très précises :

- un minimum d'heures d'enseignement structuré (au moins 250 h)
- des travaux pratiques d'application
- un travail personnel s'achevant par un mémoire
- un recrutement (français et étranger) d'élèves déjà diplômés (ingénieur, DEA ou diplômés étrangers équivalents).

Le premier Mastère «Modélisation numérique en météorologie» débutera en novembre 1989 pour s'achever en décembre 1990.

L'enseignement théorique s'appuiera notamment sur la contribution de l'ENM à l'option «physique de l'atmosphère» du DEA de l'UPS et sur les enseignements fournis dans le cadre des modules de spécialisations de classe 1 OMM : «météorologie dynamique» et «traitement des données météorologiques».

Modernisation de la photocomposition à Trappes

En remplacement des 4 machines IBM-composphères et de la photocomposeuse Linotype CRT 100, qui n'étaient plus adaptées au volume de travail de SETIM/DIP, le service avait décidé de s'équiper d'un matériel permettant tout à la fois la saisie des textes et la mise en page sur écran, avec, en sortie, la production d'un film utilisable directement pour la confection des plaques d'impression.

Choisis dès 1987, les micro-ordinateurs Macintosh SE (avec clavier, visualisation grand écran, imprimante pour bons à tirer et scanner bureautique) ont été livrés en juin 1988, ainsi que l'unité photo Linotype 300, compatible avec le langage post-script utilisé par les Macintosh (haute définition, de 2400 points par pouce, possibilité de sortie de photos ou dessins cartographiques tramés).

La mise en route progressive fut faite dans le courant de l'été.

Les objectifs prévus sont atteints en ce qui concerne la saisie et la mise en page des textes et la lecture des disquettes provenant de PC compatibles IBM est assurée.

Les travaux tels que : la lettre d'information, la Météorologie, Met-Mar, le bulletin des AAM, tous les documents CSM, et le RMT, les notices techniques, les Codes, le BHER et tous les nouveaux imprimés sont déjà réalisés sur le nouveau système.

Ceci a été obtenu avec une très bonne participation, tant des ouvrières clavistes dont le travail se trouve valorisé, que des TET et dessinateurs dont la façon de travailler est profondément modifiée.

Station sol de radiosondage STAR

Etudié dès 1986, un nouveau «Système Terrestre Automatique de Radiosondage» a été mis au point, permettant le décodage des signaux provenant des sondes Vaissala ou Mesural, nouveau modèle.

Les stations STAR, de Trappes et de Nîmes ont été installées en janvier 1989. Les stations de Bordeaux, Lyon, Brest, Nancy et Ajaccio seront progressivement équipées pour fonctionner avec des sondes Mesural, une réception Eider, et la station de traitement STAR.

Le logiciel du PC comprend un programme d'acquisition (données primaires de pression, température, humidité et vent) et un programme de visualisation et de traitement. Il est ainsi possible de retenir des points, filtrés et représentatifs des petits changements de profil de l'atmosphère, de manière beaucoup plus fine que les seuls points caractéristiques classiques. Un sondage génère typiquement 100 à 200 points de ce type, pour la pression, la température et l'humidité, 200 à 300 points pour le vent.

Précision sur l'Atlantique nord

Sous l'égide de l'OMM, une campagne destinée à obtenir une meilleure précision des mesures effectuées par les navires sélectionnés sur l'Atlantique nord, débutera le 1er avril 1989, pour une durée d'un an et demi à deux ans. Il s'agit du «Projet d'observation spécifique à bord des navires volontaires de l'Océan Atlantique nord» (VSOP-NA).

Une cinquantaine de navires de six Etats riverains - Canada, Etats-Unis, Pays-Bas, RFA, Royaume-Uni, France - y participeront.

Deux objectifs seront poursuivis :

- rechercher si l'installation et la localisation des instruments météorologiques par rapport au niveau de la mer et aux superstructures des bâtiments entraînent des écarts sur les données, constants ou non, en fonction de la marche du bateau.

- examiner si ces écarts, éventuels, sont significatifs lors de l'utilisation ultérieure des données.

Les informations nouvelles attendues porteront notamment sur le cap et la vitesse du navire, le vent apparent mesuré, la méthode de détermination de la température de la mer et l'état de charge du bâtiment, tandis que la position des instruments et l'état des superstructures qui les environnent feront l'objet d'un repérage précis. Une dizaine de navires français des compagnies CGM, Chargeurs Réunis, UIM et GENAVIR, sont susceptibles de participer à cette campagne.

Ces vieux FAHRENHEIT...

Lundi 6/02/1989 sur TF1 au journal de 20 h, le journaliste annonce que la vague de froid qui intéresse les Etats-Unis a touché San Francisco où des températures de -35° ont été observées. A l'appui de ces dires sont présentées des images d'un port de plaisance couvert de glaces - un paysage plus que polaire. A signaler que, ni Alcatraz, ni le Golden-Gate n'étaient là. Pour les météorologistes que nous sommes, la nouvelle est surprenante, mais le ton employé, les commentaires et les images donnent à l'information une crédibilité au-dessus de tout soupçon.

Le mardi matin l'examen des cartes montre que la température observée à San Francisco au cours des dernières 48 heures est restée voisine de zéro celsius, ce qui est froid pour une ville où la moyenne à cette époque est de 10°5.

Que s'est-il passé ?

Dans le bureau d'une agence de presse à Washington, la lecture rapide d'une information, l'oubli que les températures sont données en degrés Fahrenheit et la logique de l'événement «vague de froid»... amènent un journaliste à prendre en compte -35° celsius au lieu de 35° Fahrenheit (+2° C)...